

éminent romancier : *Madame de Sommerville* (1834), *Catherine* (1845), *Mademoiselle de la Seiglière*, *Madeleine* (1848), *le Château de Montsabrey* (1853). Les principaux ouvrages dramatiques de M. Jules Sandeau sont : *Mademoiselle de la Seiglière* (Comédie française, 1851), *le Gendre de M. Poirier*, en collaboration avec M. Émile Augier (Gymnase, 1854; repris à la Comédie française en 1865).

SARRAZIN (Jean-François), né à Hermanville, près de Caen, en 1603, mort en 1654. Plus connu comme poète que comme prosateur, Sarrazin a composé deux ouvrages historiques : *la Relation du siège de Dunkerque*, *l'Histoire de la conjuration de Walstein*.

LA SATIRE MÉNIPPÉE. Elle fut publiée pour la première fois en 1593. Ses principaux auteurs sont : Jacques GILLOT, mort en 1619; Jean PASSERAT, né en 1534, mort en 1602; Nicolas RAPIN, né vers 1540, mort en 1608.

SAUSSURE (Horace-Bénédict DE). Le premier observateur qui parvint au sommet du Mont-Blanc. Ce célèbre naturaliste et physicien, professeur de philosophie à Genève, naquit à Genève le 17 février 1740, et y mourut en 1799. Son principal ouvrage : *Voyage dans les Alpes*, porte les dates de 1779-1796, 4 vol.

SCARRON (Paul). L'auteur du *Roman comique* et de *l'Énéide travestie* naquit en 1610 à Paris et y mourut en 1660. Contrefait et perclus, il conserva sa gaieté jusqu'au dernier moment de sa vie. Il avait épousé, en 1652, Mlle d'Aubigné qui fut Mme de Maintenon.

SCRIBE (Augustin-Eugène). Le nom de Scribe n'est pas seulement européen; partout où l'esprit français a pu s'introduire depuis un demi-siècle, c'est sous ce nom qu'il s'est présenté, c'est ce nom qui le représente. Eugène Scribe est né à Paris le 25 décembre 1791, il y est mort subitement le 20 février 1861. Il régnait souverainement sur le théâtre depuis vingt ans, quand il fut nommé membre de l'Académie française en 1836. Il n'a pas écrit moins de 500 ouvrages dramatiques.

SCUDÉRY (Madeleine DE), l'une des femmes célèbres du dix-septième siècle. Ses contemporains l'avaient surnommée *la Dixième Muse*, la postérité ne lui a pas laissé ce surnom. Elle est née au Havre en 1607, elle mourut à Paris en 1701. L'oubli dans lequel sont tombés les nombreux

romans qu'elle a publiés de 1641 à 1656 ne devrait pas s'attacher à ses *Conversations de morale*, 4 vol. 1688.

SÉDAINE (Michel-Jean), né à Paris en 1717, élu membre de l'Académie française en 1786; il mourut en 1797. Sédaïne a laissé au répertoire de la Comédie française l'un des meilleurs ouvrages de notre théâtre du second ordre : *le Philosophe sans le savoir*. Ses opéras-comiques eurent, pour la plupart, un très-grand succès; il fut le créateur du genre.

SÉGUR (Philippe-Paul, comte DE), né à Paris, le 4 novembre 1780. Général et historien, son *Histoire de Napoléon et de la Grande armée pendant l'année 1812*, publiée en 1824, est demeurée la relation la plus émouvante et la plus populaire de la campagne de Russie. On a aussi de M. le comte de Ségur : *Histoire de Russie et de Pierre le Grand*, *Histoire de Charles VIII*, etc. M. de Ségur est membre de l'Académie française depuis 1830.

SÉNAC DE MEILHAN (Gabriel SÉNAC, dit), fils de Jean-Baptiste Sénac, premier médecin de Louis XV, né en 1736, mort à Vienne (Autriche) en 1803. Ses principaux ouvrages sont : *Principes et causes de la Révolution française*, Paris, 1790; *Considérations sur l'esprit et les mœurs* (1788).

SÉNANCOURT (Étienne-Paul DE), né à Paris en 1770, mort en 1846. Le premier ouvrage de cet écrivain philosophe a paru sous le titre : *Réveries sur la nature primitive de l'homme* (de 1798 à 1803). Le plus estimé de ses autres écrits est le roman intitulé *Obermann*; publié en 1804, il a été réimprimé en 1833.

SERRES (Olivier DE), « le père de l'agriculture en France. » Ainsi l'a nommé l'un des plus célèbres agronomes anglais, Arthur Young. Olivier de Serres, à qui nous devons, avec la plantation des mûriers, l'introduction de l'industrie de la soie, naquit en 1539 à Villeneuve-de-Berry, dans le Vivarais; il mourut en 1639. La première édition de son immortel *Théâtre d'agriculture* est de 1604.

SERVAN (Jean-Michel-Antoine), jurisconsulte, philosophe célèbre par son éloquence et ses idées libérales, né à Romans en 1737, avocat général au parlement de Grenoble à l'âge de vingt-sept ans. N'ayant pu faire adopter des conclusions qui lui semblaient dictées par la justice, il donna sa démission. On remarque dans

les œuvres de ce grand homme de bien, qui mourut en 1807, le *Discours sur la justice criminelle*.

SÉVIGNÉ (Marie DE RABUTIN-CHANTAL, dame de Bourbilly, marquise DE), née à Paris en février 1626; elle mourut le 18 avril 1696. La postérité a justement placé au premier rang des grands écrivains de la France cette femme illustre, qui ne prétendit point au titre d'auteur. Son *Éloge* par Mme Tastu a obtenu le prix d'éloquence, décerné par l'Académie française en 1840. On a de Walckenaer des *Mémoires touchant la vie et les ouvrages de Mme de Sévigné*. Ses *Lettres* ont été réunies pour la première fois en 1726.

SIMON (Jules-Simon SUISSE, dit JULES), né à Lorient (Morbihan) le 31 décembre 1814. En 1835, agrégé de philosophie; en 1839, professeur en Sorbonne; membre de l'Académie des sciences morales et politiques depuis 1862. Orateur puissant, l'éminent philosophe est aussi l'un des plus remarquables écrivains de notre époque. On lui doit les beaux livres intitulés : *le Devoir*, *la Liberté de conscience et l'Ouvrière*.

SISMONDI (Charles SIMON DE), né le 9 mai 1773 à Genève, où il mourut le 25 juin 1842. Historien et publiciste, on a de ce laborieux écrivain un grand nombre d'ouvrages; les plus importants sont : *Histoire des républiques italiennes*, 16 volumes (de 1807 à 1818); *De la littérature du midi de l'Europe*, 4 volumes (1813 et 1829); *Histoire des Français*, 31 volumes (de 1821 à 1843).

SOULIÉ (Melchior-Frédéric), né à Foix (Ariège) en 1800, mort à Paris en 1847. Doué d'une grande richesse d'imagination, esprit élevé, aspirant aux œuvres magistrales, il dut sa mort prématurée à la nécessité du labeur journalier. On distingue parmi ses nombreux ouvrages : *les Deux cadavres*, *le Comte de Toulouse et le Vicomte de Béziers*.

SOUVESTRE (Émile), né en 1808 à Morlaix (Finistère); il mourut en 1854. Auteur dramatique et écrivain moraliste, on remarque parmi ses nombreuses publications, généralement estimées, *le Philosophe sous les toits*, ouvrage couronné par l'Académie française.

STAAL (Marguerite-Jeanne CORDIER DE LAUNAY, baronne DE), née à Paris en 1693; elle mourut en 1750. Les *Mémoires de sa vie*, très-spirituels et très-curieux, embrassent une période de cinq ans (de 1715 à

1720). La meilleure édition est celle donnée par Barrière en 1846.

STAEL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine NECKER, baronne DE). Mme de Staël-Holstein, la plus célèbre des femmes auteurs, naquit à Paris le 22 avril 1766; elle y mourut le 14 juillet 1817. Son livre sur *l'Allemagne* (1813) et ses *Considérations sur la Révolution française* (1818) sont du petit nombre des ouvrages qu'on voudra toujours relire. Ses œuvres complètes ont été publiées en 17 vol. in-8° (1821) par son fils, le baron de Staël.

STENDAL (Henri-Beyle, dit Frédéric), né à Grenoble en 1776, mort en 1844. Critique, moraliste et voyageur. On a de lui les *Vies de Haydn*, de *Mozart* et de *Métastase* (1817); *Rome, Naples et Florence* (1817); *Racine et Shakespeare* (1822-25); *Promenades dans Rome* (1829); *Mémoires d'un touriste*, quelques nouvelles et des romans. Le plus remarquable de ceux-ci a été publié sous le titre : *la Chartreuse de Parme*.

SUARD (Jean-Baptiste-Antoine), né à Besançon le 16 janvier 1733. Élu membre de l'Académie française en 1774, secrétaire perpétuel depuis 1803, mort à Paris le 20 juillet 1817. Suard a réuni dans ses *Mélanges de littérature*, 5 volumes publiés de 1803 à 1805, ses principaux ouvrages : éloges, notices et articles de journaux.

SULLY (Maximilien DE BÉTHUNE, duc DE), le compagnon et le principal ministre de Henri IV. Il naquit à Rosny le 13 décembre 1560, il mourut à Villebou le 22 décembre 1641. Ses précieux *Mémoires* publiés sous le titre : *les Économies royales et loyales servitudes*, parurent pour la première fois de 1634 à 1662.

T

TAINÉ (Hippolyte-Adolphe), né à Vouziers (Ardennes) le 21 avril 1828. Il remporta le prix d'honneur de rhétorique au concours général de 1848, et obtint en 1853 le diplôme de docteur ès lettres. Son *Essai sur Tite Live* fut couronné par l'Académie française en 1854. On a aussi de M. Taine : *les Philosophes français du dix-neuvième siècle*; *Essai de critique et d'histoire*, etc.

TAVANNES (Jean DE SAULX, vicomte DE), né

en 1555, mort vers 1630, troisième fils du maréchal Gaspard de Saulx de Tavannes. Jean, maréchal de France au temps de la Ligue, a laissé des *Mémoires* curieux sur la vie de son père.

TAYLOR (Isidore-Severin-Justin, baron), né à Bruxelles le 15 août 1789. Voyageur, littérateur et artiste peintre. M. le baron Taylor a été élu membre de l'Institut (Académie des beaux-arts) en 1847. Ses principaux ouvrages sont : *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France* (1820-1854), vaste entreprise à laquelle il associa MM. de Cailleux, Nodier, Isabey, Géricault, Ingres, Viollet-le-Duc, Dauzats, etc.; *Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal et sur la côte d'Afrique* (1826); *la Syrie, l'Égypte, la Palestine et la Judée* (1837); *Pèlerinage à Jérusalem* (1841), etc. On doit aux missions accomplies par M. le baron Taylor les plus rares curiosités de notre Musée égyptien, l'obélisque de Louqsor, des tableaux importants dans nos musées. Ancien commissaire royal près le Théâtre-Français, il y introduisit les chefs de l'école moderne.

THÉOPHILE, ou Théophile DE VIAU, poète, né à Boussères-Sainte-Radegonde, près d'Agen, en 1590, mort à Paris en 1626. Ses *Oeuvres* furent imprimées partie à Paris (1621), partie à Rouen (1626). On publia sa *Correspondance* en 1644 sous le titre : *Nouvelles œuvres de M. Théophile*.

THIERRY (Jacques-Nicolas-Augustin). Les importants travaux de ce grand historien ne furent pas trop récompensés par leur immense succès; car l'auteur y perdit la vue, puis la santé, puis la vie. Augustin Thierry, né à Blois le 10 mai 1795, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1830, est mort à Paris le 28 mai 1856. La première édition de son *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands* est de 1825. Elle fut une révélation et une révolution dans la science historique. Les œuvres d'Augustin Thierry ont été réunies en 10 vol. (1851-1853).

THIERRY (Amédée-Simon-Dominique), frère d'Augustin, né à Blois le 2 août 1797, élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1841. Éminent historien, il maintient au rang le plus élevé le nom illustré par son frère. On lui doit *l'Histoire des Gaulois* (1828), *l'Histoire de la Gaule sous la domination romaine* (1840-1842), le *Tableau de l'em-*

pire romain, les Récits de l'histoire romaine au cinquième siècle, et *l'Histoire d'Attila*.

THIERS (Louis-Adolphe), homme d'État, historien et orateur, né à Marseille le 16 avril 1797. M. Thiers appartient à l'Institut par un double titre : membre de l'Académie française en 1833, il fut admis à l'Académie des sciences morales et politiques en 1840. Sa célébrité littéraire s'appuie sur deux monuments historiques : *l'Histoire de la Révolution française depuis 1789 jusqu'au 18 brumaire* (de 1823 à 1827, 10 vol.), *l'Histoire du Consulat et de l'Empire* (de 1845 à 1862, 20 vol.).

THOMAS (Antoine-Léonard), né le 1^{er} octobre 1732 à Clermont-Ferrand, mort à Oulins le 17 septembre 1785; il dut à *l'Éloge du maréchal de Saxe*, couronné en 1759 par l'Académie française, son premier succès littéraire. Thomas fut élu membre de l'Académie en 1766. *L'Essai sur les éloges* et *l'Éloge de Marc-Aurèle* sont ses meilleurs ouvrages.

TOCQUEVILLE (Alexis-Charles-Henri CLÉREL DE), né le 29 juillet 1805 à Verneuil (Seine-et-Oise), élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1837, et de l'Académie française en 1841. M. de Tocqueville est mort en 1859. Il publia en 1835 son œuvre capitale : *la Démocratie en Amérique*. Son dernier ouvrage, *l'Ancien régime et la Révolution*, est de 1856.

TOPFFER (Rodolphe), écrivain genevois, né en 1799, mort en 1846. Professeur de belles-lettres à l'Académie de Genève, Topffer a enrichi la bibliothèque de la jeunesse de récits aussi attachants que moraux. *Les Nouvelles genevoises* et le *Presbytère* resteront comme des modèles de l'observation spirituelle dans la narration familière.

TRACY (Mme DESTUTT DE). Mme de Tracy, douée de l'esprit le plus distingué, n'écrivit point pour le public. Ses ouvrages, qu'elle ne confiait qu'à l'intimité, ont été réunis après sa mort et imprimés à un très-petit nombre d'exemplaires sous le titre : *Essais divers, Lettres et pensées* (3 vol. in-12, 1852).

TURGOT, né à Paris le 10 mai 1727, mort le 20 mars 1781. Économiste, littérateur, célèbre ministre. Turgot, membre de l'Académie des inscriptions, concourut à la rédaction de l'Encyclopédie et publia

sous le nom d'Hubert une traduction des *Idylles*, de Gesner. Ses œuvres ont été recueillies et publiées pour la première fois en 1809.

U

URFÉ (Honoré D'), né à Marseille en 1567; il mourut en 1625 sans avoir achevé son roman pastoral *l'Astrée*, commencé en 1610. L'ouvrage fut terminé par Baro, son secrétaire. On regarde comme la meilleure édition de *l'Astrée* celle qui fut publiée à Rouen en 1647.

V

VAUBAN (Sébastien LEPRESTRE DE). Le plus grand ingénieur militaire des temps modernes, célèbre économiste, né à Saint-Léger-des-Fouchereys (Bourgogne) en 1633. Créé maréchal de France en 1703; il est mort à Paris le 13 mars 1707. Vauban a laissé un grand nombre d'écrits; les principaux sont : *Traité de l'attaque et de la défense des places, Mémoires sur la dixième royale*. Ses *Mémoires inédits de Vauban* ont été publiés par les soins de M. Poincelot en 1841.

VAUGELAS (Claude FAYRE DE), grammairien, né à Chambéry en 1585; membre de l'Académie en 1634, il mourut à Paris en 1650. On a de lui : *Remarques sur la grammaire française*, publiées en 1647; elles lui valurent le titre d'*Oracle de la langue française*.

VAULABELLE (Achille TENAILLE DE), historien, ancien ministre de l'Instruction publique, né à Châtel-Censoir en 1799. M. de Vaubelle a publié en 1835 *l'Histoire de l'Égypte moderne de 1801 à 1833*. La dernière édition de son beau et patriotique ouvrage, *Histoire des deux Restaurations*, est de 1857.

VAUVENARGUES (Luc DE CLAPIERS, marquis DE), célèbre moraliste, né en 1715 à Aix en Provence, mort à Paris en 1747. Cet élégant écrivain, ce profond penseur qui mourut à trente-deux ans, avait publié ses ouvrages quelques mois seulement avant sa mort. On a de lui : *Introduction à la connaissance de l'esprit humain, Réflexions sur divers auteurs et des Maximes*.

VERGNAUD (Pierre-Victorien), le plus éloquent et le chef du parti des Girondins; né à Limoges en 1759, il fut l'un des vingt et un qui périrent sur l'échafaud le 31 octobre 1793.

VERTOT (René-Aubert VERTOT-D'AUBOEU, dit l'abbé DE), né le 25 novembre 1655 au château de Benetot (Normandie), élu membre de l'Académie des inscriptions en 1701, mort à Paris le 15 juin 1735. L'abbé Vertot a beaucoup écrit; ses véritables titres littéraires sont : *les Révolutions de Suède* (1696) et *l'Histoire des révolutions de la République romaine* (1719).

VEUILLOT (Louis), né en 1813 à Boynes (Loiret). Écrivain d'un mérite incontestable, M. Veillot a publié, en dehors des questions irritantes qui conviennent au tempérament de son talent vigoureux, *les Pèlerinages de Suisse*, légendes et descriptions (1838), *Pierre Saintive* (1840), *les Nattes* (1844), *Corbin et d'Aubecourt* (1850).

VICQ-D'AZYR (Félix), célèbre anatomiste, né à Valogne en 1748; élu membre de l'Académie des sciences en 1774, nommé secrétaire perpétuel de la Société de médecine en 1776, admis à l'Académie française en 1788, Vicq-d'Azyr mourut à Paris en 1794. Ses titres scientifiques sont nombreux; il doit aux *Éloges* qu'il rédigea sa légitime réputation d'écrivain remarquable.

VIGNY (Alfred-Victor, comte DE), né à Loches le 27 mars 1799. Les premières poésies d'Alfred de Vigny parurent de 1822 à 1826. *Éloa* fut particulièrement remarquée et fonda la réputation du poète. *Cinq-Mars*, roman qu'il publia en 1826, eut un succès européen; il fut suivi de *Stello* et de *Servitude et grandeur militaires*, que le public accueillit avec une égale faveur. Le drame intitulé *Chatterton*, joué au Théâtre-Français, réussit avec éclat en 1835. Alfred de Vigny, membre de l'Académie française depuis 1845, est mort en 1863. Il a laissé un volume de poésies inédites sous le titre : *les Destinées*, qui a été publié en 1864.

VILLEMMAIN (Abel-Georges), né à Paris le 11 juin 1790. Son *Éloge de Montaigne*, couronné par l'Académie française en 1812, fut le prélude d'une longue suite de triomphes littéraires. Élu membre de l'Académie française en 1821, il est secrétaire perpétuel depuis 1834. Nommé à la chaire d'éloquence française, qu'il occupa pen-

dant dix ans (de 1816 à 1826), son *Cours de littérature*, résumé des leçons de l'illustre professeur, est demeuré un livre classique. Le passage de M. Villemain au ministère de l'instruction publique interrompit seul le cours de ses travaux littéraires. Ne pouvant ici les indiquer tous, nous rappellerons seulement au lecteur ces éloquents ouvrages qu'on ne doit point oublier : *Lascaris ou les Grecs au quinzième siècle* (1825); les *Études de littérature ancienne et étrangère* (1846), et le *Tableau de l'éloquence chrétienne au cinquième siècle* (1849).

VINET (Alexandre-Rodolphe), né à Louchy, près de Lauzanne, le 17 mars 1797, mort au Chatelard en mai 1847. Professeur de littérature française à l'Université de Bâle (1817) et de théologie pratique à l'Académie de Lauzanne, Vinet a publié de nombreux ouvrages relatifs à la prédication évangélique. On lui doit un excellent cours de leçons progressives de littérature imprimées sous le titre : *Chrestomathie française*, 3 vol. in-8°.

VITET (Louis), né à Paris le 18 octobre 1802, membre de l'Académie des inscriptions depuis 1839, a été admis à l'Académie française en 1845. Il publia, sans nom d'auteur, les *Barricades* (1826); les *États de Blois et la Mort de Henri III* (1827), études historiques dans lesquelles l'historien, suivant un exemple donné par le président Hénault, substitua à la narration la forme scénique du drame. Ces ouvrages ont été réunis sous le titre collectif : *la Ligue* (1844, 2 vol.). M. Vitet, savant archéologue et critique éminent, a publié, entre autres ouvrages du même genre, une excellente étude sur Eustache Lesueur.

VOITURE, né à Amiens en 1598, mort à Paris en 1648. Nul ne fut plus célèbre que Voiture en son temps; il est au nombre des plus généralement oubliés. On ne

lit plus ses *Lettres*, qui eurent un succès prodigieux. Admis à l'Académie française lors de sa création (1634), lui seul eut l'honneur d'être accompagné, à ses funérailles, par l'Académie en corps et portant le deuil. L'édition de ses *Oeuvres complètes* a été publiée en 1713, 2 vol. in-12.

VOLNEY (Constantin-François CHASSEBOEUF, comte DE), né en 1757 à Craon, mort en 1820. Savant orientaliste, philosophe et voyageur, il fut nommé professeur d'histoire aux écoles normales en 1794, et élu membre de l'Académie française en 1803. Ses œuvres complètes, parmi lesquelles on distingue le *Voyage en Syrie et les Ruines*, ont été réunies en 8 vol. in-8° (1821). Volney a fondé à l'Institut le prix de linguistique qui porte son nom.

VOLTAIRE (François-Marie AROUET DE), né à Chatenay, près de Sceaux (Seine), le 20 février 1694, mort à Paris le 30 mai 1778. L'esprit de tout un siècle, sa philosophie et sa littérature sont compris dans ce nom entre ces deux dates. L'auteur du *Siècle de Louis XIV* écrivit pendant soixante ans; on compte dix éditions de ses œuvres complètes.

W

WEX (Francis-Alphonse), né à Besançon le 12 août 1812. Littérateur, philologue et paléographe-archiviste. On lui doit : les *Remarques sur la langue française au dix-neuvième siècle* (1844); *Histoire des variations du langage en France* (1848); quelques romans parmi lesquels on remarque : le *Bouquet de cerises* et *Christian*; des souvenirs de voyages et des études de mœurs : *Scilla e cariddi*, les *Anglais chez eux*, *Dick Moon*, qui obtint un succès éclatant, et *la Haute Savoie*, publiée en 1865.

TABLE DES MATIÈRES
SUIVANT L'ORDRE MÉTHODIQUE.

RELIGION.

Combien la foy est nécessaire et ce que c'est que la foy. — Théodore de BÈZE.	Pages 16
Les Chrétiens persécutés. — Antoine ARNAULD	103
Dieu punit l'orgueil en lui donnant ce qu'il demande. — BOSSUET	118
Le Mystère de la croix. — BOURDALOUE	123
La Dévotion intéressée. — BOURDALOUE	127
La Voix de Dieu. — Saint François de SALES.	162
La Mort du Christ. — Le P. BRIDAINE.	329
Une lecture de l'Imitation de Jésus-Christ. — LA HARPE.	407
Action du christianisme sur la politique. — TURGOT	547
La Société chrétienne aux premiers temps de l'Église. — M. Philarète CHASLES	609
La Religion. — Mgr DUPANLOUP.	643
Les Martyrs du christianisme. — L'abbé FRAYSSINOU	662
La Science et la foi. — M. Fr. GUIZOT	684
Deux Familles. — L'abbé LAMENNAIS	719
L'Antiquité sauvée par le christianisme. — OZANAM	802
L'Évangile. — M. Silvestre de SACY.	832

PHILOSOPHIE.

Sur la guerre. — Jean BODIN	Pages 18
La Retraite du sage. — Noël DU FAIL	28
La Retraite du chancelier de l'Hospital. — Michel de L'HOSPITAL.	49
Si la liberté est naturelle. — Étienne de la BOËTIE	31
L'Homme dans la nature. — CYRANO de BERGERAC.	140
Aurea mediocritas. — Antoine FURETIÈRE	164
La Connaissance de soi-même. — MALEBRANCHE	189
Des Moyens et des difficultés de se connoître. — Pierre NICOLE	219
Grandeur et misère de l'homme. — Blaise PASCAL.	221
Les Mondes et le cirqn. — Blaise PASCAL	222